

COMITE REGIONAL (MONTREAL)
CONGRES NATIONAL DES FEMMES NOIRES



Rapport de la
CONFERENCE SUR L'EDUCATION
Les 16, 17 et 18 octobre 1981
Université du Québec à Montréal

COMITE REGIONAL (MONTREAL)
CONGRES NATIONAL DES FEMMES NOIRES



Rapport de la
CONFERENCE SUR L'EDUCATION
Les 16, 17 et 18 octobre 1981
Université du Québec à Montréal

A : M. Lawrence Sitahal,
Directeur exécutif
Le Centre Communautaire Noir
Montréal, Québec
H3J 1C3

Cher Monsieur Sitahal :

Nous vous remercions pour l'aide généreuse que vous et votre personnel nous avez accordé durant la planification de cette conférence.

Le Comité Régional (Montréal)
du Congrès National des Femmes Noires

Cette conférence a été réalisée grâce à des subventions provenant du :
Gouvernement Fédéral – Le Secrétariat d'Etat, département du multiculturalism
Gouvernement du Québec – Le Ministère des Communautés Culturelles et Immigration

TABLE DES MATIERES

1. Les buts de la conférence
2. Discours de bienvenue de la présidente
3. La conférencière invitée: Dr Beryle Banfield,

Curriculum vitae

Allocution d'ouverture
4. Les ateliers :

Thèmes des ateliers

Les résolutions d'ateliers
 - a. Handicaps physiques/Exposé
 - b. Aliénation parent/enfant
 - c. Illustration des manifestations
 - d. Attitude des enseignants
 - e. Modification du comportement,
Tests psychologiques
5. Communiqué de presse provenant du Ministre de l'Éducation du Québec
6. Liste des organisations participantes
7. Le programme
8. Résolutions adoptées à la conférence de Winnipeg sur le multiculturalisme dans l'éducation.

LES BUTS DE LA CONFERENCE

Les buts de cette conférence étaient de sensibiliser le public en général (Noir et Blanc) c'est-à-dire, les parents et les enfants, les étudiants et les enseignants, les organisations gouvernementales et para-publiques au racisme et au sexisme, qui existent dans les manuels scolaires de trouver des solutions à ces problèmes et d'utiliser notre force collective afin d'effectuer les changements sociaux constructifs.

DISCOURS DE BIENVENUE DE LA PRESIDENTE

Honorables invités, Mesdames et Messieurs, Frères et Soeurs, mon nom est Vera Jackson et je suis la Présidente du Comité Régional de Montréal du Congrès National des Femmes Noires.

Le Comité Régional de Montréal a été formé en 1974, après le Deuxième Congrès National des Femmes Noires. Son mandat est d'améliorer la qualité de vie des femmes Noires et par extension, celle de la famille Noire. Le Comité Régional de Montréal s'est continuellement impliqué dans des affaires d'intérêt communautaire dont la moindre n'a pas été la présentation, en 1978, d'un mémoire au Département du Multiculturalisme. Ce document met en question l'efficacité de l'actuelle pratique du multiculturalisme de ce pays à amener une véritable compréhension entre les différents peuples du Canada.

Notre orateur principal, le Docteur Beryle Banfield, nous éclairera sur le sexisme et le racisme dans les textes scolaires et donnera le ton aux ateliers de demain.

Je voudrais noter quelques exemples de racisme et de sexisme qui ont attiré notre attention ces derniers temps. La série *Tintin* utilisée dans l'enseignement du français en est un. Notre examen de ces textes confirme l'utilisation stéréotypée d'images de femmes et de peuples non-blancs. Les Africains sont décrits comme des cannibales vêtus de pagnes en paille, brandissant des lances, les cheveux remontés en chignon et dont un os traverse le nez. Quand de telles caricatures sont présentées comme la vraie représentation d'un peuple, c'est un méfait commis envers tous les étudiants.

L'éducation n'est-elle pas l'enseignement et l'apprentissage de vérités – la dissipation des mythes et de la mauvaise information? Imaginez qu'on apprenne aux charpentiers que c'est bien d'utiliser une mesure de 10 pouces $\frac{1}{2}$ ou de 14 pouces par pied. Quelle consternation s'ensuivrait devant les drôles d'objets produits! Le système éducatif n'interviendrait-il pas immédiatement pour s'assurer que l'on enseigne à tous une mesure uniforme de 12 pouces par pied? Et pourtant, nous avons toujours *Tintin*. Le racisme institutionnalisé est alimenté et soutenu par le système éducatif.

Au Québec, on nous a dit que nous avons un gouvernement populaire qui connaît la nature du racisme. Du moment qu'un Québécois peut écrire un livre intitulé "Les nègres blancs

d'Amérique", nous sommes sûres qu'il connaît la nature du racisme. Quand le Ministre de l'énergie et des ressources du Parti Québécois peut comparer la situation des francophones au Québec à la condition des Noirs zimbabwéens d'avant l'indépendance, et quand un membre du Parti Libéral du Québec peut assurer un intervenant au cours d'une émission radio qu'aux Etats-Unis, tous les hommes ne naissent pas égaux : "Vous n'avez qu'à demander aux gens de couleur des Etats-Unis"? nous pouvons être satisfaites, nos dirigeants connaissent la nature du racisme.

Mais attendez ! Un article de la Gazette du 4 août 1981 cite Monsieur Eric Goudreau, Directeur du Secrétariat des Affaires Gouvernementales et Milieu Amérindien. Après avoir expliqué que les enfants Indiens devraient rester sur les réserves jusqu'à l'âge de 13 ou 14 ans avant d'aller dans des écoles intégrées avec les blancs, il déclare : "Un blanc qui voit une jolie petite Indienne de quatorze ans qui commence à avoir des seins fermes, qui sait parler et est fière d'elle-même, il y a peu de chances qu'ils la méprise." Dois-je dire que je trouve ceci à la fois sexiste et raciste ?

Récemment, le département de la police, dans un effort pour améliorer son service aux citoyens en recrutant des non-francophones dans ses rangs, a fait circuler une invitation à des jeunes de différentes origines ethniques – *dont la langue maternelle n'était ni l'anglais, ni le français* – pour qu'ils considèrent la possibilité de devenir policiers. Dites-moi donc où cela laisse-t-il la Communauté Noire ?

Mais je ne devrais pas être trop surprise de ces contradictions. La brochure intitulée *Autant de façons d'être Québécois* (Quebecers each and everyone) dans laquelle le gouvernement du Québec développe son plan d'action pour les communautés culturelles, ne contient aucune reconnaissance de la présence et des contributions de la communauté anglophone Noire comme communauté culturelle. En réalité, je n'ai pu trouver aucune référence à nous autres. Si nous n'en sommes pas, alors comment ceux qui ont le pouvoir pourront-ils savoir que le système d'éducation et les autres systèmes ne présentent pas une image vraie et positive de notre peuple ? Il est temps qu'aussi bien eux que nous, nous réalisons que nous sommes là et représentons 80% de la Communauté Noire.

Il est temps qu'aussi bien eux que nous, nous fassions le point.

LA CONFERENCIERE INVITEE

CURRICULUM VITAE

Le Docteur Beryle Banfield est présidente du Conseil des livres interraciaux pour enfants et Co-directrice des Approches créatives aux ressources éducatives, une organisation qui offre des services de consultation aux systèmes scolaires. Le Docteur Banfield compte vingt-cinq années d'expérience d'éducation publique à la ville de New York. Elle a servi à tous les niveaux, depuis celui de professeur jusqu'à celui d'administratrice à l'échelle de la ville toute entière. Elle enseigne les fondements culturels de l'éducation au Bank Street College of Education de New York et collabore au Metro-Center de l'Université de New York où elle s'occupe du développement des programmes scolaires multiculturels. Elle dirige aussi le développement de mini-modèles de livres de lectures de base antisexistes et antiracistes, projet subventionné par le Women's Educational Equity Act (Loi sur l'égalité des femmes en matière d'éducation).

Le Docteur Banfield fait des conférences et écrit beaucoup sur le racisme et le sexisme dans le matériel éducatif et elle est conseillère dans ce champ tant aux Etats-Unis qu'ailleurs. Spécialiste en programmation scolaire, son champ particulier d'expertise est l'histoire africaine et afro-américaine et elle a dirigé deux projets de développement de programmes scolaires en Afrique de l'Ouest. Depuis 1979, elle est conseillère en éducation multiculturelle du National Teachers Corps (Corporation Nationale des Enseignants) des Etats-Unis.

Madame Beryle Banfield est titulaire d'un doctorat en enseignement et en programmation scolaires du Teacher's College (Ecole Normale) de l'Université Columbia.

DISCOURS DU DOCTEUR BANFIELD

Permettez-moi d'exprimer ma joie d'être ici. D'abord, comme citoyenne des Etats-Unis, enchantée d'avoir l'opportunité de prendre contact avec des soeurs et frères noirs du pays qui partage avec nous le continent. J'espère que cela marquera le début d'un contrat étroit et de la constitution d'un réseau avec nos groupes aux Etats-Unis. Ensuite, sur le plan personnel, je suis stimulée par le contact avec des gens avec lesquels je partage l'héritage commun antillais. C'est un privilège pour moi d'être ici. Merci de m'avoir invitée.

Venons-en à notre sujet de ce soir : Le racisme et le sexisme dans le matériel éducatif. Durant ces minutes que je passe avec vous, mon travail consistera à indiquer les raisons de ces manifestations dans le matériel éducatif destiné aux enfants; comment on peut les détecter et surtout, ce qui est le plus important, comment les contrecarrer. Il n'y a pas de temps à perdre, car l'Afrique marque aujourd'hui la conscience mondiale et il nous incombe de préparer les enfants d'ascendance africaine à regarder objectivement le continent de façon qu'ils puissent évaluer comme il faut leur avenir en termes de l'avenir du continent africain et de la contribution qu'ils peuvent apporter, à la fois sur le continent et à l'extérieur, à la grandeur qu'à notre avis, ce continent va assumer. Permettez-moi de commencer par une série d'hypothèses de base.

Hypothèse N° 1 – L'éducation dans n'importe quelle société est au service de cette société : C'est un mécanisme propre à perpétuer les valeurs de cette société.

Hypothèse N° 2 – L'éducation sert également d'instrument de sélection pour déterminer le rôle d'une personne dans la société : qui dirige, qui gère, qui est dirigé, qui est dominé.

Hypothèse N° 3 – Chaque aspect de l'institution éducative est mis en service pour perpétuer ces valeurs dans tous leurs aspects. Par conséquent, le matériel éducatif peut devenir un instrument d'oppression de ceux dont on a préalablement décidé qu'ils ne seront pas des dirigeants mais des dirigés, pas des gestionnaires mais des dominés. Nulle part cela n'est plus évident que dans l'histoire des Etats-Unis et de certaines puissances européennes. En regardant l'évolution de la littérature enfantine, tant aux Etats-Unis qu'au Canada ou en Europe, je suis stupéfaite devant leur parallélisme frappant. On ne reconnaît pas généralement dans quelle proportion la littérature enfantine et notre matériel éducatif transmettent les doctrines politiques de domination et d'oppression par le sexe ou la race.

Nombre d'entre nous ont grandi avec le livre de Robert Louis Stevenson "A garden of verses". Combien d'entre nous reconnaissent à quel point nous avons été conditionnées par des vers tels que : "Oh petit Esquimau" ou "Chinois païen, n'aimerais-tu pas être comme moi ?" Bien sûr, il n'est jamais venu à l'idée de beaucoup d'entre nous que "moi" ne désignait pas les gens de couleur. "Tu as de drôles de choses à manger tandis que moi je me nourris de viande." Préparation parfaite à la domination coloniale. Combien d'entre nous reconnaissent, quand nous commençons à dire des comptines à nos enfants (comme beaucoup le font), que nous les préparons à accepter la domination sur la base du sexe quand nous parlons du Petit Jack Horner qui dit : "Quel grand garçon je suis" et le comparons à la Petite Mlle Muffet qu'une araignée effraye. Ce sont des subtilités dont nous ne sommes peut-être pas conscientes.

Quand nous regardons les histoires de Rudyard Kipling, celles du Dr Doolittle, les "Just So Stories" qui perpétuent et renforcent le stéréotype de l'Africain imbécile et gauche, nous ne nous rendons

pas compte que ces oeuvres jouent un rôle dans l'oppression des peuples et ont été, en fait, l'expression d'idéologies politiques.

Ce n'est pas une coïncidence si ces oeuvres sont apparues à une époque où les doctrines politiques étaient "Le Destin Manifeste", le "Fardeau de l'homme blanc" et le "Darwinisme social" ou "La survie du mieux adapté". Donc, quand on traite de matériel éducatif pour les enfants, il s'agit d'un matériel qui exprime des doctrines politiques dans des buts politiques.

Prenons un exemple commun à tous les pays: la question de l'esclavage et la façon dont la personne d'ascendance africaine est dépeinte. Je sais que beaucoup d'entre vous ont eu, comme moi, l'occasion de voir des enfants d'ascendance africaine se rétracter à la mention de l'Afrique ou à l'usage du mot "Noir". Vous les avez vus rester bouche bée d'incrédulité quand vous avez essayé d'associer le mot noir à un attribut positif, comme dans "Black is Beautiful" (Le Noir est Beau). En vérité, c'est en réponse à ce genre de réaction que je me suis mise à écrire des livres pour enfants sur l'Afrique. Car comment a-t-on dépeint l'Africain ? Quand on l'a fait, le rôle de l'Africain est décrit en termes de culpabilité.

Maintenant, vous lisez que les Africains – citation – "ont vendu les leurs". Mais parle-t-on des sommes fabuleuses que la traite des noirs a rapporté à la reine Elizabeth et à beaucoup de têtes couronnées d'Europe ? Parle-t-on du Roi Yaya du Nigéria qui essaya d'arrêter le trafic infâme et fut réduit au silence par les canonniers anglais à cause de son audace ?

Avec votre accord, je vais énumérer cinq critères que vous devriez appliquer. Puis nous les examinerons, chacun, en détail. J'espère vous donner assez d'informations pour que vous soyez capables d'appliquer cet aspect particulier dans vos ateliers demain.

1. Examen de l'arrière-plan historique : les erreurs par omission et les erreurs par déformation
2. Les caractérisations;
3. Le traitement de la culture et de la tradition;
4. Le langage et la terminologie;
5. Les illustrations.

1. Examen de l'arrière-plan historique : les erreurs par omission et les erreurs par déformation

En ce qui a trait à l'arrière-plan ou à la perspective historique, l'erreur la plus commune est celle d'omission. Nous ne sommes pas là. Je ne parle pas des longues listes de grands hommes et femmes de couleur qui ont fait de grandes contributions, si importantes soient-elles. Ce dont je parle, c'est le non-examen de l'impact des Noirs sur la région et sur l'histoire de leur temps. Je parle du non-examen du fait qu'ils ont influencé l'histoire par leur simple présence. Comment, par exemple, Toussaint Louverture d'Haiti a influencé toute l'histoire de l'Amérique du Sud en donnant asile à Simon Bolivar le Libérateur, et en lui enseignant l'art de la guérilla, l'impact donc des Noirs sur leur région immédiate et sur l'histoire du monde. Je parle du non-examen de la façon dont les femmes ont influencé l'histoire et vice-versa à un moment précis et en un lieu précis. Je parle du non-examen des tensions qui ont existé entre la femme esclave et la maîtresse d'esclaves à un moment historique précis. Je parle du non-examen de la façon dont les esclaves ont utilisé les conditions locales et développé des mécanismes en vue de leur propre libération dans bien des cas. Voilà des exemples d'omission.

Erreurs par déformation de l'histoire : Ici aussi, le plus grand exemple me semble être le non-examen de la réponse des esclaves aux institutions esclavagistes, partout où l'esclavage a eu lieu. Les mécanismes de libération développés par exemple aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, aux Antilles. Comment ils ont développé leur culture particulière qui, à son tour, a influencé la culture de la puissance colonisatrice ou esclavagiste; les déformations de la vie en Afrique dont nous sommes tous originaires. Peut-être que la déformation la plus grande en terme d'effet sur les enfants noirs et blancs est la négation de toute la société qui avait été construite en différentes régions du continent africain, le type de culture apportée par ceux qui sont venus sur les négriers, qu'ils aient abouti aux Antilles ou ailleurs et l'impact de ces cultures sur les cultures pré-existantes, à leur rencontre.

2. Caractérisations

Les "caractérisations" sont importantes parce que c'est là qu'apparaît le type de racisme et de sexisme le plus subtile. Si je les désigne, vous allez sûrement les reconnaître. Le "noble noir", celui qui se sacrifie pour son maître, loyal jusqu'à la mort, tel dans "Robinson Crusoe", ou pour indiquer un roman américain plus récent "The Cay". Je sais que, bien sûr, vous voyez des films américains ici et je sais qu'on vous repasse ces films des années 40 comme chez nous. Je sais que vous voyez la plantureuse mère paysanne qui va "éduquer son petit lapin jusqu'au dernier souffle de son vieux corps noir". Je sais que vous voyez ça : caractérisation stéréotypique.

La Femme Noire, et on retrouve cela dans toute la littérature quelle que soit sa langue, est conforme à un des cinq stéréotypes suivantes. Elle a du chien ou elle est débauchée; ou bien, c'est la matriarche rude et dominatrice; ou c'est la paysanne sage et maternelle qui donne des conseils à tout le monde, maîtresse de tout ce qu'elle surveille aussi longtemps qu'elle se limite à la cuisine. On a aussi, bien sûr, la tragique octavonne, la belle demoiselle avec une goutte de ce sang maudit qui, bien sûr, comme Pocahontas et toutes les autres (oh, cela s'étend aux asiatiques aussi) tombe éperdument amoureuse d'un bel étranger aux cheveux blonds et soyeux désirant tout rejeter, famille, amis et parents pour l'amour de cette femme. Je le sais, tandis que je parle, vous repérez les livres où cela apparaît. Ce sont les stéréotypes de base. Et puis, bien sûr, il y a l'esclave satisfait. Content de l'esclavage et misérable dans la liberté : cas type, notre oncle Remus. Lecture déformée terrifiante de ce que, d'après la tradition, oncle Remus accomplit réellement au cours d'une vie d'esclave. Nous en discuterons plus tard.

Aujourd'hui, fort souvent, cela débute maintenant à la télé et vous le verrez, on a la situation où, disons, le nouveau arrive en ville. Il est le seul de sa race et il va entrer à l'école. Il commence en septembre, le trimestre passe et personne ne lui parle. Il parle français, anglais, mais n'est pas le bienvenu. Personne ne veut de lui, mais il sait jouer à la balle, il s'en déniche une et joue tout seul dans la cour. Voilà qu'il va y avoir un grand match entre deux écoles, pas vrai ? La vedette, attaquant, demi, défenseur, à votre guise, le joueur vedette, se blesse le jour même du grand match et quelqu'un se rappelle que le nouveau sait jouer. Je sais bien que vous savez ce qui va arriver. On va le chercher, il n'a pas de rancune, il vient. Après ça, il n'y a rien de trop bon pour Charlie. Devine qui vient dîner ?

Bon, superficiellement, ça a l'air d'une histoire merveilleuse, rien ne résiste à la vertu, Charlie gagne la partie. C'est un héros, quelle belle vision de l'enfant noir ! Je dis non, parce que le message est que pour être accepté comme égal, on doit être supérieur. Chez moi, on appelle ça le syndrome du supernoir ou le syndrome de Sydney Poitier. Devine qui vient dîner ? Ce sont des situations très subtiles et dangereuses. Ou bien l'on abandonne, ou bien l'on souffre, ou bien on excelle de façon spectaculaire. Et puis on a le cas, et là encore, c'est partout pareil, où la famille de couleur souffre de toutes sortes de pathologies. Il y a de tout : Papa boit et n'amène pas d'argent à la maison;

maman est paresseuse; la soeur aime sortir avec des gars; mais on ne sait trop comment, il y a la petite qui aime l'école et la lecture et est découverte par une personne du groupe dominant. Cela peut-être une bibliothécaire, un professeur, une "white shadow" (double blanc); cette personne vient prendre le contrôle et tout s'arrange.

Bon, apparemment, c'est très bien. Voici un merveilleux ami blanc vers qui on peut se tourner. Autre version du colonialisme : le complexe du missionnaire. Ce que cela veut dire, c'est que les gens de couleur n'ont pas la capacité de prendre des décisions sur les questions qui affectent de façon critique leurs vies. En remontant dans l'histoire, vous découvrirez que la même excuse a été utilisée quand les Européens s'en allèrent apporter les "bénéfices de la civilisation" aux contrées païennes. C'est le même contenu dans une forme plus subtile. Prenez-y garde.

3. La culture et la tradition

Là encore, si j'étais écolière et introduite à la culture asiatique (je vais parler un instant de culture asiatique) par les livres que vous avez, je le sais, en bibliothèque ici (j'ai vu les mêmes en Allemagne et en Angleterre), je grandirais en croyant que la culture chinoise consiste en une continuelle procession de fête du dragon et de lancers des cerfs-volants. Allez voir. C'est toujours la veille ou le jour de l'An. Les objets sont toujours des bols de riz et bien sûr, la coiffure est une coupe en bol. Pourtant vous ne trouverez nulle part dans ces livres un exposé sur le rôle du dragon dans le festival chinois ni sur l'importance des cerfs-volants, ni aucune autre information vous permettant de comprendre comment ces coutumes réunissent et intègrent les individus et donnent du sens à leurs vies.

De façon similaire, il est impossible, je crois, aux enfants qui regardent les portraits d'indigènes américains que nous avons, de ne pas croire que nous avons probablement les seuls centaures naturels du monde. Parce que, ici encore, l'indigène américain est dépeint comment ? Pratiquement collé sur le dos d'un cheval. S'il n'est pas à cheval, il a un tomahawk à la main. Ce stéréotype ignore que l'usage de la machette est important dans certaines cultures indigènes américaines et que le cheval n'était important que dans certaines de ces cultures. Je sais que ceux d'entre vous qui ont eu ces livres, ont également entendu parler des danses de la pluie, pas vrai ? Et des signaux de fumée, mais vous n'en connaissez pas la signification, comment ils se sont développés et pourquoi ils existent. Nous disons que c'est là traiter les coutumes d'un peuple comme des choses "exotiques" et insignifiantes.

Je me rappelle avoir lu dans les "Twin Books" (vous rappelez-vous les petits jumeaux hollandais sur les petits jumeaux esquimaux et j'ai formé ma conception de la vie esquimaude – de la vie Inuit – à partir de ce couple de jumeaux-là. Pas un éclaircissement sur une coutume particulière, son importance. Pas une fois on n'expliquait que certains esquimaux, certains peuples inuit, vivaient dans des maisons de types différentes à différentes époques de l'année. Mais on a grandi avec cette image exotique de la culture d'un peuple. Il faut informer sur la logique de ces cultures. Autrement, ce qu'on obtient, alors qu'on veut avoir une expérience multiculturelle, c'est une série de festivals ethniques ou les gens exécutent des danses dont ils ne comprennent pas le sens et comment les mets dont ils ne comprennent pas la place dans la culture en question. Tout ça est bel et bon, mais je connais quelqu'un qui avance que toute cette approche aboutit à créer des enfants gras qui savent danser. La culture et la tradition traitées comme "exotisme".

4. Le langage et la terminologie

Bon, à ce que j'ai compris, vous n'avez pas la complication, entre guillemets, "anglais noir" que

nous avons et que dans votre région, le sujet de controverse, c'est le dialecte antillais. Mais je connais ce problème, mes amis disent que je suis trilingue parce que je parle aussi un dialecte de la Barbade que j'utilise fort souvent. La question est que la langue, d'un peuple, quelle qu'elle soit doit être traitée avec dignité et respect. La plupart des langues ont un rythme, une cadence, une imagerie riche et sur laquelle on peut bâtir. La réduire sur la page imprimée à une suite de mots incompréhensibles, à un galimatias, c'est insulter le peuple qui l'a faite. C'est une façon de le diminuer, de l'abaisser.

Je sais que par ici vous avez aussi "La Case l'oncle Tom", Sounder et Rudyard Kipling. Leur représentation du langage est ridicule, comique et sert à montrer que la personne qui parle de cette façon est méprisable. Maintenant, permettez-moi de vous donner un exemple de parler d'une personne illettrée qui n'a jamais été un jour à l'école, mais qui, dans son discours, représente l'imagerie, la cadence et la puissance dont je parle. Comme Congrès des Femmes Noires, vous devriez connaître cette puissante figure de notre histoire, je veux parler d'Harriet Tubman. Quand elle décrit la Guerre Civile américaine, elle le fait de la façon suivante :

Alors nous entendîmes le tonnerre et c'étaient les canons

Alors nous entendîmes la pluie et c'étaient les gouttes de sang

Et quand nous allâmes rentrer la récolte, elle était de cadavres.

Puissance, imagerie et cadence présents dans tous les parlers, que ce soit le créole de la Jamaïque ou le dialecte de la Barbade ou n'importe lequel; ils sont et devraient être respectés pour ce qu'ils sont. Toute tentative de les dénigrer au niveau de l'écrit doit être considérée comme une preuve de racisme.

5. Les illustrations

Aux illustrations maintenant. J'en ai vu d'horribles ici. J'ai vu dans votre exposition, le petit Sambo noir, les images de Tintin. Mais il y a d'autres subtilités. Regardez la position des personnages. Qui est en avant, au milieu en position de pouvoir ? Qui a le rôle actif ? Qui grimace ? Qui est le chef ? Attention aussi à ce que j'appelle le travail du fil à couper le beurre. Tous les enfants se ressemblent, et puis quelqu'un se rappelle, "Oh !" un peu de peinture et voilà un travail accompli.

Attention aussi aux représentations stéréotypiques de femmes asiatiques avec les yeux bridés et le chignon; des hommes asiatiques, dents de lapin, lunettes, natte et l'éternel kimono. Attention à la façon dont on traite les indigènes américaines. Attention en particulier aux coiffures guerrières car le plus souvent on en met à des personnes portant les vêtements d'une autre région. Tout à fait mal conçu et mal représenté. Attention à la représentation de traits authentiques quand il s'agit de gens d'ascendance africaine. Il y a des artistes qui ont appris à dessiner des représentations réalistes des noirs.

Voilà les cinq critères. Maintenant que vous les connaissez, qu'allez-vous en faire ? C'est bien de feuilleter les livres et de noter les traits de racisme. C'est bien. Mais ces livres vont rester là. Neuf fois sur dix, vous ne pourrez convaincre le conseil d'école de les éliminer. Vous n'arriverez pas à les faire remplacer. Ce qu'il faut, c'est développer votre capacité d'utiliser ce matériel destructif de façon constructive, c'est-à-dire que nous devons nous informer sur la réalité historique et transmettre cette information aux enfants. Je veux dire que nous devons pouvoir passer cette

information dans n'importe quel domaine d'enseignement. Si l'enfant étudie l'opéra, il faut lui apprendre que le noir Pouchkine est à l'origine de deux opéras les plus puissants et dramatiques : "Boris Godounov" et "Eugène Onéguine". Présence noire dans l'opéra. S'il étudie l'Amérique du Sud, il faut encore lui parler de la relation entre Toussaint Louverture et le mouvement de libération sud-américain. Quand on initie l'enfant à la littérature, il faut lui parler non pas d'un mais des trois Dumas : le grand-père, le père et le fils. Le premier, l'un des généraux les plus importants de l'armée de Napoléon, le second, excitant écrivain parisien, le troisième, auteur du roman "La Dame aux Camélias" qui a été également porté à l'opéra. Il faut savoir cela.

Nous devons dire aux enfants ce que sont les stéréotypes, comment on les a développés et pourquoi on les utilise. L'enfant doit pouvoir faire la relation entre les stéréotypes et le fait que certaines personnes occupent des emplois peu qualifiés, mal payés, sans avenir. L'enfant doit savoir que c'est pour cette raison que ces matériaux sont dans les livres, qu'ils sont orientés. En fait, vous arriverez à donner une éducation de meilleure qualité, car l'enfant commencera à exercer son esprit critique. L'enfant commencera également à aller chercher l'information.

J'insiste là-dessus : vous ne devez pas seulement connaître les héros, vous devez savoir ce que le peuple noir a fait dans une certaine région du Canada. Pourquoi une région a changé à cause des noirs qui y étaient. Ce qu'ils y ont fait. Vous devez connaître le tissu culturel. Commencez par l'arrière-plan africain et commencez à démolir ces stéréotypes. Commencez à démolir le mythe des incapacités dont nous souffrons à cause de nos origines africaines.

Exemple : Nous sommes si souvent supposé souffrir d'un dégoût inné de l'éducation. Le premier jour où l'enfant vient à l'école, comme il est facile de lui apprendre le proverbe africain : "Ne pas savoir est un mal. Ne pas vouloir apprendre est pire. Le manque de connaissance est plus épais que la nuit." Vous avez déjà commencé à donner une image différente. "Petit à petit, l'oiseau fait son nid"; "Si tu surveilles ta marmite, la nourriture ne brûlera pas"; "De l'application dans le travail. De l'application dans le travail". Et puis, vous consolidez le tout avec quelques grandes pensées de nos grandes figures: "On ne peut apprendre à un homme à lire et à écrire et le garder dans l'esclavage"; insufflez le désir d'apprendre, vous commencez à contrecarrer le stéréotype.

Je crois que j'ai peut-être assez parlé et je vous vous laisser avec cette idée moins grisante :

L'éducation publique ici et aux Etats-Unis va être attaquée de différentes façons. Les ressources vont diminuer de plus en plus et comme des groupes opposés entreront en compétition pour des ressources de plus en plus faibles, il y aura une resurgence des stéréotypes et des attitudes racistes. Nous recommençons à voir des ouvrages racistes sortir des presses.

Nous devons être sur le qui vive, nous devons être responsables. C'est peut-être déjà trop tard pour certaines d'entre nous, mais nous avons la responsabilité de veiller à ce que les jeunes qui montent aient le type d'opinion d'eux-mêmes, de leur héritage et de leur place dans le monde qui les rendra aptes à la compétition au vingt-et-unième siècle.

LES ATELIERS

THEMES DES ATELIERS

1. **Handicaps physiques, exposés**

Discussion des problèmes qui pourraient affecter la capacité d'apprendre, d'entendre, la nutrition, la vue, l'anémie falciforme, la dyslexie; des problèmes qui pourraient affecter la capacité des enfants de se concentrer et de participer aux activités scolaires.

2. **Aliénations parent/enfant**

L'étude de l'environnement (le foyer, l'aide des parents à leurs enfants), la reconnaissance de la part des parents des limites de leurs capacités. Compréhension des facteurs externes qui peuvent influencer l'enfant.

3. **Illustration des manifestations**

L'étude du racisme et du sexisme dans le média électronique et imprimé.

4. **Attitude des enseignants**

Reconnaissance des différences culturelles, l'analyse de soi de la part des enseignants, les limitations des tests psychologiques.

5. **Modification du comportement, tests psychologiques**

Etudes des conséquences des tests psychologiques et des tests de comportement sur les enfants d'immigrants.

ATELIERS :**HANDICAPS PHYSIQUES/EXPOSE****ANIMATEURS :****Ms Sadie Thompson
Docteur Leo Bertley****Handicaps Physiques**

Cet atelier s'est penché spécifiquement sur l'enfant souffrant d'anémie falciforme et sa famille.

Il est recommandé que la communauté Noire participe plus activement à :

Des programmes de tests d'anémie falciforme sur les membres de la famille en vue de diagnostics prénataux;

Des programmes éducatifs traitant du processus de la maladie et de son traitement;

Soutenir l'Association dans ses campagnes de financement et par un engagement personnel;

Contrôler les résultats des écoliers Noirs et se tenir au courant de l'orientation donnée aux étudiants Noirs, i.e. l'orientation professionnelle comme modelage.

Exposé

Système d'éducation antillais et Système d'éducation canadien.

Certains des problèmes discutés et des recommandations avancées avaient rapport aux point suivants :

1. Le classement des étudiants selon l'âge et non pas selon les capacités; problème – frustration de l'étudiant et performances à l'école qui déclinent. Choc culturel; incapacité des étudiants à maîtriser une nouvelle culture en termes de discipline et de relation enfant-professeur.

Pour faire face à ces problèmes, l'impression était que la communauté Noire devait présenter un front uni à la société canadienne et que ce front commun devait être le but de la communauté Noire.

2. Pour atteindre ce but, *il est recommandé* que la communauté Noire convoque une conférence sur "La conscience de soi" ayant pour but de nous regarder nous-mêmes et nos problèmes de division, y compris la question cruciale du leadership.

Le manque de données brutes sur d'importants aspects de la vie dans la communauté Noire a été souligné. Il est important que les Noirs aient des données concrètes pour donner de la substance aux discussions sur les problèmes.

Il est recommandé que des mesures immédiates soient prises pour former un comité qui s'occuperait de ce besoin urgent.

Exemple – Taux d'abandon des étudiants : nouveaux immigrants versus Noirs canadiens

- Ecole secondaire et CEGEP
- Choix professionnel versus vocationnel
- Utilisation et abus de drogues chez les adolescents.

3. La communauté Noire doit devenir plus consciente politiquement de son rôle dans la société canadienne.

Il est, par conséquent, recommandé que la communauté Noire s'implique politiquement dans le Système et utilise les ressources disponibles. La population Noire doit commencer à soutenir, selon ses capacités financières, les projets de la communauté Noire. Nous nous servons du Système, mais visons l'indépendance par le support de la communauté.

4. La société canadienne est programmée pour croire que les étudiants Noirs ne sont pas productifs et ne sont pas des réalisateurs.

Il est recommandé que la communauté Noire sensibilise la société canadienne aux aspects suivants :

- a) il est mauvais de créer un stéréotype d'étudiant Noir;
- b) ces stéréotypes rendent impossible le succès de nos enfants;
- c) la communauté Noire attend des mesures immédiates face à ce problème;

Comment ?

- Participation des parents à l'éducation des étudiants;
- Participation aux rencontres parents-professeurs;
- Surveiller le travail de l'enfant; connaître le conseiller, l'infirmière de l'école, le professeur de l'enfant;
- Connaître les formes institutionnelles du racisme dans le système scolaire et présenter un front commun en soutien aux besoins éducatifs des étudiants.

ATELIER : ALIENATION : PARENT/ENFANT

ANIMATEUR : M. Anthony Bailey

PERSONNES RESSOURCES : Dr. Juanita Westmoreland-Traoré
Dr. Dorothy Wills
Dr. June James

ATTENDU QUE certaines méthodes directives et autoritaires contribuent à l'aliénation parent/enfant dans la Société Canadienne;

ATTENDU QUE l'esprit de la Loi 24, Loi sur la protection de la Jeunesse, trouve l'approche autoritaire répréhensible, ce qui peut résulter de la perte de la famille nucléaire pour l'enfant.

ATTENDU QUE d'autres formes de relations peuvent ouvrir des discussions franches, et sont plus faciles à développer;

QUE SOIT RESOLU : 1. Que le Comité Régional du Congrès National des Femmes Noires met à la disposition des parents noirs qui en ont besoin, une nouvelle direction dans l'habileté des parents à élever leurs enfants et donner l'opportunité pour apprendre ces nouvelles méthodes.

ATTENDU QUE la communication et l'habileté d'écouter font partie intégrante de l'interaction familial;

ATTENDU QU'UNE mauvaise communication est généralement le résultat d'un manque d'habileté de l'écoute; les gens n'écoutent pas l'un l'autre où n'écoute pas ce que l'autre a à dire;

ATTENDU QUE dans le but de résoudre les problèmes et de prendre des décisions qui affectent la famille entière, communication et habileté d'écoute sont impératives.

QUE SOIT RESOLU : 1. Qu'une plus grande facilité dans la communication et l'habileté d'écoute soit possible en utilisant un conseiller pour donner des sessions d'informations sur la façon de prendre une décision dans une atmosphère de respect mutuel dans une famille.

Le Comité Régional (Montréal) du Congrès National des Femmes Noires demande :

1. que le gouvernement dispose des fonds pour les historiens et chercheurs Noirs afin de documenter, publier et disseminer des oeuvres ou l'histoire de la culture et la contribution des Africains et le tiers-monde;
2. que le gouvernement prenne des directives des différentes communautés culturelles, pour reviser les matériels didactiques et la formation des enseignants, dans un effort d'éliminer le racisme et le sexisme sous toutes ses formes et que le gouvernement engage des gens au niveau décisionnel dans le système d'éducation un nombre significatif de personnes de la communauté Noire.

RECOMMANDATION

Qu'un communiqué soit écrit comme résultat de cette conférence et soit envoyé pas seulement dans les différents journaux et d'autres organisations mais spécialement dans les différents niveaux du gouvernement.

ATELIER :**ILLUSTRATION DES MANIFESTATIONS**

PERSONNES RESSOURCES : Ms Iris McCracken
Dr. Carrie Best

ATTENDU QUE nous sommes concernés avec l'image même que nos enfants adoptent à travers les influences perverses des média, et soucieux des effets négatifs des différents aspects des média qui en créant des images destructives psychologiquement sur la population Noire, et étant conscients que nous comme peuple, parfois involontairement supportent et acceptent et par extension renforcent la suppression de notre place dans le multiculturalisme canadien; et conscient de notre responsabilité pour le développement de l'esprit et le futur de nos enfants :

- QUE SOIT RESOLU :
1. Que le Comité travaille afin de préparer et distribuer du matériel qui pourra servir comme guide pour nos enfants qui regardent la télévision et nous sensibiliser nous-mêmes sur les effets nuisibles que certaines représentations de la télévision ont sur l'image propre de la population Noire, particulièrement les enfants.
 2. Que des rencontres régulières soient tenues par, soit le Comité ou autres organisations noires, associations ou individus pour faire des échanges d'idées et des analyses critiques sur les publications, cinéma télévision et autres média, pour évaluer l'impact sur les effets à court ou à long terme qu'a les présentations des média de la population blanche sur les canadiens Noirs.
 3. Que nous travaillions afin d'obtenir des choses concrètes des individus et des groupes afin de développer notre propre système de publication pour assurer le contrôle de nos expressions, de notre point de vue pour contrer les mauvaises perspectives des autres publications et que nous, comme population séparément ou en groupes, puissions fournir l'aide financière nécessaire à la distribution de méthode, et aider les écrivains Noirs, afin que leurs oeuvres, leurs travaux soient publiés.
 4. Qu'étant conscients du besoin de supporter nos propres journaux et d'autres publications et assurer leur continuité. Le Comité Régional du Congrès National des Femmes Noires, affirme leur support pour ces publications en envoyant des lettres d'encouragement et de support, et garder contact avec ces publications comme des avenues logiques de dissémination et information sur la population Noire.
 5. Que le Comité envoie une lettre aux gouvernements Fédéral et Provincial demandant que toutes les publications gouvernementales, annonces, brochure et autres média de production décrivent adéquatement de façon juste la population Noire, comme population intégrante dans la mosaïque canadienne, avec connaissances et références sur le nombre de Noirs dans la population et leurs contributions au développement de la société canadienne.
 6. Que le Comité dénonce l'utilisation des matériels discriminatoires dans les manuels scolaires, en demandant la représentation des Noirs dans la sélection de ces livres.
 7. Que le Comité envoie un télégramme à Camille Laurin lui demandant d'enlever immédiatement dans les écoles, le livre : *La lecture sous toutes ses formes*, dans lequel, deux histoires discriminatoires décrivent les Noirs : "Les yeux bleus" et "Un sauvetage inattendu."
 8. Que le Comité envoie une lettre de plainte au CBC concernant ce réseau sur leur façon raciste d'engagement et leurs omissions des Noirs dans leurs programmations.

ATELIER :**ATTITUDE DES ENSEIGNANTS**

PERSONNES RESSOURCES : Ms. Beryl Jones
Ms. Gwen Lord
Mme Jean Augustine

ATTENDU QUE le racisme ouvertement ou camouflés augmente dans les écoles;

ATTENDU QUE nous vivons dans une société multiculturelle où ce n'est pas approprié d'utiliser exclusivement les valeurs "Eurocentric";

ATTENDU QU'UNE réexamination des attitudes des enseignants et des valeurs sont essentiels pour un enseignement effectif dans une classe multiculturelle;

QUE SOIT RESOLU :

1. Que le placement des enseignants et sélection entraînement des enseignants inclus des cours spécialisés en rapport avec l'éducation multiculturelle.
2. Que la sélection du matériel éducatif soit bien examiné avec en vue d'éliminer toutes formes de racisme et que de cette façon, les enseignants soient sensibilisés aux besoins des étudiants Noirs.
3. Que l'histoire et la culture de la race Noire soient incluses dans le syllabus régulier de l'école.
4. Que des fonds soient disponibles pour l'achat de nouveaux matériels didactiques, afin de remplacer les matériels racistes qui sont présentement dans les écoles.

ATELIER :

**MODIFICATIONS DE COMPORTEMENT
TESTS PSYCHOLOGIQUES**

ANIMATEUR :

M. Winston Nicholls

PERSONNES RESSOURCES : Dr. Juanita Chambers

M. Dalmain Pitt

Dr. Alwyn Spence

QUE SOIT RESOLU :

1. Que les Tests Q.I. doivent être utilisés comme outils d'évaluation et non comme étiquettes, ils doivent être utilisés pour refléter les points forts du client.
2. Que les tests doivent être utilisés seulement en conjonction avec d'autres méthodes d'évaluation.
3. Que dans le cas d'un enfant immigrant, le test Q.I. ne soit pas donné avant une période de 2 ans, dans le but d'accorder une période d'adaptation adéquate.
4. Que les professionnels soient encouragés et supporter par les non-professionnels dans l'esprit de créer une alliance entre les professionnels et leurs clients.
5. Que n'importe quand où il y a une modification de comportement, et que des tests sont utilisés, les parents doivent connaître le but, pour qu'ils puissent accepter ou non.

Communiqué de Presse
du Ministre de l'Éducation
Québec, le 25 novembre 1981.

Le Ministre Laurin dénonce le racisme d'un manuel scolaire

Poursuivant son effort pour éliminer toute manifestation de discrimination dans les manuels scolaires, le ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin, s'est engagé à faire corriger la prochaine édition du volume "La lecture sous toutes ses formes", prévue en juin 1982, afin qu'elle ne comporte plus aucune trace de racisme.

A la suite des représentations du Congrès des femmes noires, le ministre Laurin a en effet condamné nommément deux chapitres de ce manuel scolaire destiné aux enfants de troisième année et qui sont coiffés des titres "Les yeux bleus" et "Un sauvetage inattendu".

Il a, de plus, rejeté le feuillet de mise en garde de l'éditeur qui a voulu sans doute, dans ses dernières éditions, amenuiser – quoique maladroitement – le préjudice porté à l'endroit de la communauté noire.

Pour prévenir pareil incident à l'avenir, le ministre Laurin souhaite la mise en application prochaine de la grille d'évaluation des matériels didactiques actuellement en préparation au ministère de l'Éducation. Cette grille, aux yeux du Ministre, devrait permettre d'éliminer toute connotation discriminatoire, en égard notamment, à la race ou au sexe d'un individu. Avant d'être appliquée, cette grille sera par ailleurs présentée à toutes les minorités ethniques du Québec et révisée avec les groupes qui ont déjà fait l'objet de discrimination.

En conséquence, le Ministre incite les commissions scolaires et les enseignants à faire preuve de vigilance quant à l'utilisation de ce manuel. Rappelant qu'il condamne le racisme sous toutes ses formes, le Ministre a déclaré : "Je serai véritablement satisfait quand nous serons parvenus à éliminer toute trace de discrimination dans nos textes ou illustrations des manuels scolaires, ainsi que dans nos pratiques pédagogiques".

Source : Micheline Paradis
Attachée de presse
643-3636

PROGRAMMES

VENDREDI, LE 16 OCTOBRE 1981

16 h. 00 INSCRIPTION

19 h. 00 Mot de bienvenue
Allocution d'ouverture
Conférencière invitée :

Dr Beryl Banfield, Présidente,
The Council on Interracial Books
for Children Bulletin, Inc.

21 h. 00 Exposition d'art et des livres
Lettres d'appui

22 h. 00 Réception

SAMEDI, LE 17 OCTOBRE 1981

08 h. 30 Inscription, café

09 h. 00 Ouverture des travaux

09 h. 15 Les ateliers

10 h. 45 Pause café

11 h. 00 Les ateliers

12 h. 30 Déjeuner

13 h. 30 Film – "Moi-Même/Vous-Même"
– See Me Yah!

14 h. 00 Les ateliers

15 h. 45 Pause café

16 h. 00 Résumé des travaux

DIMANCHE, LE 18 OCTOBRE 1981

08h. 30 Ouverture des travaux

08 h. 45 Session plénière – Résolutions d'ateliers

09 h. 45 Pause café

10 h. 00 Session plénière – Résolutions d'ateliers

11 h. 30 Film

12 h. 30 Clôture du colloque

LES ORGANISATIONS PARTICIPANTES

Afro-Asian Foundation of Canada
Association Canadienne de l'Anémie Falciforme
"Black Is"
Black Theatre Workshop
Centre Communautaire des Noirs
Centre des Services Sociaux – Métropolitain Montréal
Centre Social d'Aide aux Immigrants
Collège Vanier
Coloured Women's Club
Commission des Droits de la Personne – Québec
Commission des Ecoles Protestantes du Grand Montréal
Conseil du Statut de la Femme
Ecole Edward Murphy
Ecole Laurentide
Ecole Secondaire Compréhensive de Pierrefonds
Grenada Nationals Association of Montreal
La Ligue des Femmes du Québec
Maison d'Haiti
Ministère Communauté Culturelles et Immigration
Ministry of Culture and Recreation (Newcomer Services Branch)
Ontario
Nova Scotia Human Rights Commission
Quebec Board of Black Educators
Université Concordia
Université Concordia – Association des Etudiants
University of the West Indies, Trinidad

RESOLUTION ADOPTÉE A LA CONFERENCE DE WINNIPEG SUR LE MULTICULTURALISME DANS L'ÉDUCATION

ÉTANT DONNÉ QUE :

- la plupart des recherches en sciences sociales montrent que les attitudes sociales des enfants se forment moins par leur contact avec des personnes d'autres races que par le contact avec les attitudes qui, dans leur communauté, prévalent au sujet des autres races;
- les attitudes envers les représentations de personnes d'autres races sont transmises non seulement dans les livres mais aussi dans les films, à la télévision, à la radio, dans la publicité, dans les jouets, etc. . . ;
- les livres tendent à projeter les vues, perspectives et interprétations historiques du groupe racial dominant;
- le racisme dans les livres n'est pas seulement dans le problème de présentation flagrante d'une race comme inférieure et l'autre comme supérieure, mais est aussi dans une interprétation déformée des racines historiques de la condition présente d'oppression;
- le racisme dans les livres déforme la réalité pour les enfants tant des groupes dominants que des groupes opprimés;

QUE SOIT RESOLU QUE :

- Les Ministères de l'Éducation retirent immédiatement les recueils de textes qui présentent une image négative des Noirs, i.e., au Québec et en Ontario, le livre "La lecture sous toutes ses formes" où se trouvent deux histoires racistes : "Un sauvetage inattendu" et "Les yeux bleus";
- Les Ministères de l'Éducation sollicitent et obtiennent l'aide des groupes ethniques minoritaires dans l'établissement de listes de lecture de recueils de textes par des auteurs ethniques qui corrigent les déformations historiques concernant des groupes ethniques;
- Les systèmes de formation des professeurs comprennent des cours spécifiques sur l'éducation multiculturelle, cours qui devraient être obligatoires;
- Les comités d'évaluation du matériel didactique dans les écoles soient composés de représentants des groupes ethniques minoritaires qui sélectionneraient les nouveaux livres à utiliser dans le Système d'Éducation et qui réviseraient les livres déjà en usage dans les écoles afin d'en retirer ceux qui charrient des images négatives des minorités ethniques.

11 au 14 novembre 1981